


**Inversion du sujet dans la collection de contes de fées de Charles Perrault**
**Balqis Fathian Azra ✉ Neli Purwani**

Section de la Pédagogie de français, Faculté des langues et des arts, Universitas Negeri Semarang, Indonésie

**Infos sur l'article**
**Résumé**

En français, la position des mots dans une phrase détermine le sens. Dans certains cas, la position des mots peut être interchangée, par exemple, la construction d'une phrase interrogative qui présente le verbe premier suivi le sujet, cette construction met le sujet à droite le verbe. Cette construction est appelée inversion. L'objectif de cette étude est à découvrir et de décrire l'inversion du sujet dans le texte du conte de Charles Perrault. Cette recherche utilise une approche qualitative. Le résultat de cette recherche est 37 données d'inversion du sujet de trois contes de Charles Perrault écrits dans le livre *Contes de ma mère l'Oye*. Sur les 37 données obtenues, il y a 21 données d'inversion simple et 16 données d'inversion finale. Les données obtenues comprennent (1) l'inversion du sujet dans les clauses subordonnées des phrases complexe jusqu'à 7 données (l'inversion simple totalisant 5 données et l'inversion finale totalisant 2 données), (2) l'inversion du sujet dans les phrases simples jusqu'à 30 données (l'inversion simple totalisant 16 données et l'inversion finale totalisant 14 données), (3) l'inversion du sujet dans les phrases déclaratives est de 24 données (l'inversion simple est de 11 données et l'inversion finale est de 13 données), (4) l'inversion du sujet dans les phrases interrogatives est de 7 données (l'inversion simple est de 6 données et l'inversion finale est de 1 donnée), (5) l'inversion du sujet dans les phrases exclamatives est de 2 données, à savoir l'inversion simple.

***Abstract***

*In French, the position of words in a sentence determines its meaning. In some cases, the position of words can be interchanged. For example, in the construction of an interrogative sentence that presents the first verb followed by the subject, this construction places the subject to the right of the verb. This construction is called inversion. This study aims to discover and describe subject inversion in Charles Perrault's fairy tales. This research uses a qualitative approach. The result of this research is 37 instances of subject inversion from three of Charles Perrault's fairy tales, as presented in the book *Contes de ma mère l'Oye*. Of the 37 data points obtained, 21 are simple inversion data points and 16 are final inversion data points. The data obtained include (1) subject inversion in subordinate clauses of complex sentences, with up to 7 data points (simple inversion totaling 5 data points and final inversion totaling 2 data points), (2) subject inversion in simple sentences totaling 30 instances (simple inversion totaling 16 instances and final inversion totaling 14 instances), (3) subject inversion in declarative sentences totaling 24 instances (simple inversion totaling 11 instances and final inversion totaling 13 instances), (4) subject inversion in interrogative sentences totals 7 data points (simple inversion totals 6 data points and final inversion totals 1 data point), (5) subject inversion in exclamatory sentences totals 2 data points, namely simple inversion.*

**Keywords:**

Subject inversion, fairy tale, Charles Perrault

## L'INTRODUCTION

La langue est un outil de communication important dans la vie, utilisée aussi bien à l'oral qu'à l'écrit. Dans son développement et son utilisation, une langue a ses configurations, dont l'une se manifeste sous la forme de la construction de la phrase, appelée syntaxe. Chaer (2009) affirme qu'une phrase est une unité syntaxique organisée selon des règles, dotée de mots de liaison et accompagnée de signes de ponctuation. Les phrases ont des règles en termes de divulgation. Selon Alex (2022), dans les études syntaxiques, la phrase est la plus grande unité linguistique. Dans une phrase, les mots et leur agencement forment un sens ou un message.

Le français est une langue où la place des mots suit une règle, où les mots déterminent le sens. Dans certains cas, l'emplacement des mots peut être interverti, par exemple, la construction d'une phrase interrogative que présente le verbe en premier, suivi du sujet, cette construction met le sujet à droite du verbe. Cette construction est appelée inversion. En dehors des phrases interrogatives, l'inversion est trouvée dans des phrases directes et dans certains autres cas.

Selon Grevisse et Goosse (2008), une clause est une partie d'une phrase qui a un sujet ou une fonction complémentaire et se compose d'un sujet et d'un prédicat, tandis qu'une phrase est une unité linguistique organisée selon des règles, dotée de conjonctions et accompagnée d'une ponctuation. Selon Grevisse & Goosse (2008), les phrases peuvent être distinguées en fonction des éléments qu'elles contiennent, à savoir (1) les phrases simples et les phrases complexes, (2) les phrases verbales et les phrases non verbales ; en fonction de la nature de la communication, à savoir les phrases déclaratives, les phrases interrogatives, les phrases impératives et les phrases exclamatives.

Selon Dudung (dans Habsari, 2017), les contes de fées sont des œuvres littéraires anciennes qui racontent des événements fantastiques qui ne se produisent pas dans le monde réel. Les contes de fées ne se produisent généralement pas dans la vie parce qu'ils sont uniquement destinés au divertissement. Cependant, les contes de fées ont également des valeurs morales qui peuvent devenir des références dans la vie. Dans la littérature des contes de fées, il y a des citations directes de personnages qui sont livrées avec la construction de l'inversion. L'explication ci-dessus permet de conclure que le français a des règles strictes en matière de déplacement des mots, dont l'inversion du sujet qui se produit généralement dans l'interrogation et les clauses introductives de phrases directes.

L'objectif de cet article est à découvrir et décrire les types de phrases qui appliquent l'inversion et le types d'inversion du sujet dans le texte d'un recueil de contes de fées de Charles Perrault. Charles Perrault est un auteur de contes de fées, un théoricien littéraire et un poète français. Les contes de Charles Perrault qui constituent la source de données de cette recherche sont (1) Peau d'Âne, (2) La Belle au Bois Dormant et (3) Le Petit Chaperon Rouge. Une collection connue de contes de fées de Charles Perrault est « Contes de ma mère l'Oye ». On a choisi un recueil de contes de fées parce que les contes de fées sont des œuvres littéraires dont les éléments linguistiques méritent d'être utilisés comme sources de données. De plus, dans les contes de fées, il y a de nombreuses citations directes des conversations des personnages qui sont livrées avec la construction de l'inversion du sujet dans la phrase.

Des recherches antérieures sur l'inversion et les contes de fées ont été menées par Puspitasari (2015) qu'étudié « L'inversion de phrase en indonésien ». Les résultats de cette étude sont huit formes de modèles de phrases

d'inversion, à savoir (1) P-S, (2) P-O-S (3) P-Complément-S, (4) P-O-Complément-S, (5) P-S avec adverbe, (6) P-O-S avec adverbe, (7) P-Complément-S avec adverbe, (8) P-O-Complément-S avec adverbe et quatre types de phrases dans les phrases d'inversion indonésiennes consistant en : 1) des phrases d'inversion déclaratives qui sont divisées en deux, à savoir le type avec un motif qui peut être changé en S-P et le type qui ne peut pas être changé en P-S ; 2) des phrases d'inversion interrogatives qui sont divisées en deux, à savoir les phrases d'inversion interrogatives totale et interrogatives partielles ; 3) des phrases d'inversion impératives qui sont divisées deux, à savoir les phrases d'inversion impératives actives-diététisées et les phrases d'inversion impératives passives-diététisées ; des phrases exclamatives. Absattarovna (2021) dans le titre est « Morality in Charles Perrault Fairytales », examine sept contes de fées de Charles Perrault. Le résultat de cette recherche montre que chaque conte de fées de Charles Perrault contient des valeurs éthiques véhiculées par l'intrigue et peut servir de guide dans la vie.

Selon Ernout et Tomas (1964), la syntaxe est l'étude des phrases et de l'utilisation de leurs différents éléments tels que les noms, les verbes, les adjectifs et les invariants. Selon Grevisse et Goosse (2008), la syntaxe est l'étude de la relation entre les mots dans les phrases. La syntaxe est une sous-discipline de la linguistique qui explore la relation entre les éléments linguistiques dans les phrases. Tarigan (dans Rumilah, 2018) affirme que la syntaxe est une branche de la grammaire qui traite de la structure des phrases, des clauses et des expressions. Selon Ramlan (dans Pohan & Suprayetno, 2021), la syntaxe est une branche de la linguistique qui étudie plus en profondeur le discours, les phrases, les clauses et les expressions.

En français, le transfert ou l'échange des classes de verbes et de noms est également

appelé inversion du sujet. En termes de forme du sujet et de forme du prédicat, trois types d'inversion sont connus, à savoir (1) l'inversion simple ou pronominale, qui se produit lorsque le sujet sous la forme d'un pronom est placé après le prédicat ou le verbe, par exemple « Dormez-vous ? » (2) l'inversion complexe, lorsque la phrase comporte un élément après le pronom, par exemple il y a un nom propre, puis le nom propre et le pronom apparaissent, l'inversion applique entre le pronom et le verbe, par exemple « Peut-être Louis était-il confus. » (3) l'inversion finale ou nominale, lorsque le sujet sous la forme d'un nom est placé après le prédicat ou le verbe, par exemple « La voiture que conduisait Luc a été déclassée ». Les inversions se retrouvent également dans plusieurs types de phrases ou de clauses, à savoir les inversions dans l'interrogation, l'exclamation, les clauses subordonnées, les incises et incidentes du discours direct, les phrases avec juxtaposition, les phrases assertives et les phrases à syntagmes nominaux lourds (Tellier & Valois, 2006).

Cette étude examinera l'inversion du sujet dans les clauses et les phrases en se basant sur la théorie de l'inversion du sujet de Grevisse et Goosse (2008) qui affirme qu'en fonction des éléments qu'elles contiennent, à savoir : (1) les phrases simples et les phrases complexes, (2) les phrases verbales et les phrases non verbales. La division suivante des phrases, basée sur la nature de la communication, est divisée en quatre catégories : les phrases déclaratives, les phrases interrogatives, les phrases impératives et les phrases exclamatives.

## LA METHODOLOGIE

Cette recherche utilise une approche qualitative. L'approche qualitative est une approche de recherche qui se concentre sur la collecte de données sous forme de mots et non de chiffres. Cette étude utilise l'une des méthodes de recherche linguistiques, à savoir la méthode « simak ». La méthode « simak »

est utilisée pour obtenir des données en observant l'utilisation de la langue à l'écrit. L'utilisation observée de la langue est celle des phrases des contes de fées Peau d'Âne, La belle au Bois dormant et Le Petit Chaperon Rouge de Charles Perrault qui appliquent le modèle d'inversion V-S (Verbe-Sujet). En outre, on enregistre les modèles d'inversion trouvés et poursuit l'analyse. L'étape de l'analyse est réalisée en se référant à la théorie des types d'inversion du sujet et des types d'inversion dans les phrases.

## LA DISCUSSION

D'après les résultats de la lecture et de la collecte de données, il existe 37 données d'inversion du sujet dans trois contes de fées de Charles Perrault écrits dans le livre *Contes de ma mère l'Oye*. Sur les 37 données obtenues, il y a 21 données d'inversion simple et 16 données d'inversion finale. Les données obtenues comprennent (1) l'inversion du sujet dans les clauses subordonnées des phrases composées jusqu'à 7 données (l'inversion simple totalisant 5 données et l'inversion finale totalisant 2 données), (2) l'inversion du sujet dans les phrases simples jusqu'à 30 données (l'inversion simple totalisant 16 données et l'inversion finale totalisant 14 données), (3) l'inversion du sujet dans les phrases déclaratives est de 24 données (l'inversion simple est de 11 données et l'inversion finale est de 13 données), (4) l'inversion du sujet dans les phrases interrogatives est de 7 données (l'inversion simple est de 6 données et l'inversion finale est de 1 donnée), (5) l'inversion du sujet dans les phrases exclamatives est de 2 données, à savoir l'inversion simple.

Le tableau suivant présente les résultats généraux des données concernant l'inversion des sujets dans les contes de Charles Perrault.

Tableau 1. L'inversion des sujets dans les contes de Charles Perrault

	Peau d'Âne	La Belle au Bois Dormant	Le Petit Chaperon Rouge
Inversion du sujet dans la proposition subordonnée d'une phrase complexe	6	1	-
Inversion du sujet dans les phrases simples	18	8	4
Inversion du sujet dans les phrases déclaratives	15	6	3
Inversion du sujet dans les phrases interrogatives	3	2	1
Inversion du sujet dans les phrases exclamatives	2	-	-

### a. L'Inversion Simple

La donnée 1.1 : Non, non, dit-il enfin, ma chère reine, parlez-moi plutôt de vous suivre. (*Contes de ma mère l'Oye*, p.6)

La forme d'inversion du sujet dans la donnée 1.1 est « dit-il ». L'inversion du sujet dans la donnée 1.1 est une inversion simple car elle utilise le pronom personnel « il » qui fait office de sujet et se situe après le verbe « dit » qui est la conjugaison du verbe dire. D'après ses éléments constitutifs, la donnée 1.1 est une phrase simple car elle ne comporte qu'un sujet et un prédicat conjugué, à savoir « dit ». D'après la nature de la communication, la donnée 1.1 est une phrase déclarative car elle énonce un message ou une information et n'appelle pas de réponse.

La donnée 1.7 : Que faites-vous, ma fille ? (Contes de ma mère l'Oye, p.13)

La forme d'inversion du sujet dans la donnée 1.7 est « faites-vous ». L'inversion du sujet dans la donnée 1.7 est une inversion simple car elle utilise le pronom personnel « vous » qui fait office de sujet et est placé après le verbe « faites » qui est la conjugaison du verbe à l'infinitif « faire ». Sur la base de ses éléments constitutifs, la donnée 1.7 est une phrase simple car elle ne comporte qu'un seul sujet et un seul prédicat conjugué, à savoir « faites ». D'après la nature de la communication, la donnée 1.7 est une phrase interrogative avec l'utilisation de l'adverbe interrogatif « que » et la phrase appelle une réponse de la part d'autrui.

La donnée 1.20 : Oui, seigneur, répondit-elle. (Contes de ma mère l'Oye, p.26)

La forme d'inversion du sujet dans la donnée 1.20 est « répondit-elle ». L'inversion de la donnée 1.20 est une inversion simple car elle utilise le pronom personnel « elle » qui fait office de sujet et se situe après le verbe « répondit » qui est la conjugaison du verbe répondre. D'après ses éléments constitutifs, la donnée 1.20 est une phrase simple car elle ne comporte qu'un seul sujet et un seul prédicat conjugué, à savoir « répondit ». D'après la nature de la communication, la donnée 1.20 est une phrase déclarative car la phrase énonce un message ou une information et n'appelle pas de réponse.

La donnée 1.24 : Elle avait déclaré qu'elle ne pouvait épouser le prince sans le consentement du roi son père : aussi fût-il le premier auquel on envoya une invitation, ... (Contes de ma mère l'Oye, p.27)

L'inversion du sujet dans la donnée 1.24 est « fût-il ». L'inversion de la donnée 1.24 est une inversion simple car elle utilise le pronom personnel « il » comme sujet et se place après le verbe « fut » qui est la conjugaison du verbe être. L'inversion de la donnée 1.24 se trouve dans la clause subordonnée d'une phrase complexe parce que la clause est liée à la clause précédente, qui est la clause centrale, et qu'elle ne peut donc pas être autonome. D'après la nature de la communication, la donnée 1.24 est une phrase déclarative parce que la phrase énonce un message ou une information et n'appelle pas de réponse.

La donnée 2.5 : À peine s'avança-t-il vers le bois, que tous ces grands arbres, ces ronces et ces épines s'écartèrent d'elles-mêmes pour le laisser passer. (Contes de ma mère l'Oye, p.38)

L'inversion du sujet dans la donnée 2.5 est « s'avança-t-il ». L'inversion du sujet dans la donnée 2.5 est une inversion simple car elle utilise le pronom personnel « il » qui fonctionne comme sujet et est placé après le verbe « s'avança » qui est la conjugaison du verbe « s'avancer ». L'inversion de la donnée 2.5 se trouve dans la proposition subordonnée d'une phrase complexe contenant la locution adverbiale « à peine » parce que la proposition montre un événement qui se produit en même temps qu'un autre événement. D'après la nature de la communication, la donnée 2.5 est une phrase déclarative car la phrase énonce un message ou une information et n'appelle pas de réponse.

#### b. L'Inversion Finale

La donnée 1.4 : C'est de ce temps que datent les lunettes vertes et les verres noirs. (Contes de ma mère l'Oye, p.12)

L'inversion du sujet dans la donnée 1.4 est « datent les lunettes vertes et les

verres noirs ». L'inversion du sujet dans la donnée 1.4 est une inversion finale interne parce qu'il y a des noms « les lunettes vertes et les verres noirs » qui fonctionnent comme sujets et sont situés après le verbe « datent » qui est la conjugaison du verbe dater. L'inversion de la donnée 1.4 se trouve dans la clause subordonnée de la phrase complexe caractérisée par l'utilisation de la conjonction « que » pour montrer la relation entre la clause « C'est de temps » et la clause « datent les lunettes vertes et les verres noirs ». D'après la nature de la communication, la donnée 1.4 est une phrase déclarative car la phrase énonce un message ou une information et n'appelle pas de réponse.

La donnée 1.5 : Que devint l'infante à cette vue ? (Contes de ma mère l'Oye, p.12)

La forme d'inversion du sujet dans la donnée 1.1 est « devint l'infante ». L'inversion du sujet dans la donnée 1.5 est une inversion finale parce qu'elle utilise le nom « l'infante » qui fonctionne comme sujet et est placé après le verbe « devint » qui est la conjugaison du verbe devenir. D'après ses éléments constitutifs, la donnée 1.5 est une phrase simple parce qu'elle n'a qu'un seul sujet et un seul prédicat conjugué, à savoir « devint ». D'après la nature de la communication, la donnée 1.5 est une phrase interrogative en raison de l'utilisation de l'adverbe interrogatif « que » et la phrase appelle une réponse de la part d'autrui.

La donnée 1.18 : Qu'on l'aille chercher tout à l'heure, dit le roi. (Contes de ma mère l'Oye, p.24)

La forme d'inversion du sujet dans la donnée 1.18 est « dit le roi ». L'inversion du sujet dans la donnée 1.18 est une inversion finale car elle utilise le nom «

le roi » qui fonctionne comme sujet et se trouve après le verbe « dit » qui est la conjugaison du verbe dire. D'après ses éléments constitutifs, la donnée 1.18 est une phrase simple car elle ne comporte qu'un seul sujet et un seul prédicat conjugué, à savoir « dit ». D'après la nature de la communication, la donnée 1.18 est une phrase déclarative car la phrase énonce un message ou une information et n'appelle pas de réponse.

La donnée 2.7 : Ah ! Madame, dit le maître d'hôtel... (Contes de ma mère l'Oye, p.43)

La forme d'inversion du sujet dans la donnée 2.7 est « dit le maître d'hôtel ». L'inversion du sujet dans la donnée 2.7 est une inversion finale parce qu'elle utilise le nom « le maître d'hôtel » qui fonctionne comme sujet et se trouve après le verbe « dit » qui est la conjugaison du verbe dire. D'après ses éléments constitutifs, la donnée 2.7 est une phrase simple car elle ne comporte qu'un seul sujet et un seul prédicat conjugué, à savoir « dit ». D'après la nature de la communication, la donnée 2.7 est une phrase déclarative car la phrase énonce un message ou une information et n'appelle pas de réponse.

La donnée 3.3 : Oh ! oui, dit le Petit Chaperon Rouge, c'est par-delà le moulin que vous voyez tout là-bas, là-bas, à la première maison du village. (Contes de ma mère l'Oye, p.50)

La forme d'inversion du sujet dans la donnée 3.3 est « dit le Petit Chaperon Rouge ». L'inversion du sujet dans la donnée 3.3 est une inversion finale car elle utilise le nom « le petit chaperon rouge » qui fonctionne comme sujet et se trouve après le verbe « dit » qui est la conjugaison du verbe dire. D'après ses éléments constitutifs, la donnée 3.3 est une phrase simple car elle ne comporte

qu'un seul sujet et un seul prédicat conjugué, à savoir « dit ». D'après la nature de la communication, la donnée 3.3 est une phrase déclarative car la phrase énonce un message ou une information et n'appelle pas de réponse.

## LA CONCLUSION

Sur la base des résultats de l'analyse des données menée par on concernant l'inversion du sujet dans le recueil de contes dans le livre *Contes de ma mère l'Oye* de Charles Perrault, on peut conclure que dans les contes de Charles Perrault il y a (1) deux types d'inversion en termes de forme de sujet et de forme de prédicat, à savoir l'inversion simple et l'inversion finale, (2) l'inversion du sujet dans les clauses subordonnées ; en fonction des éléments de formation de la phrase, l'inversion du sujet dans les phrases simples et les phrases composées ; en fonction de la nature de la communication de la phrase, l'inversion du sujet dans les phrases de nouvelles, l'inversion du sujet dans les phrases d'interrogation et l'inversion du sujet dans les phrases d'exclamation. Les inversions de sujet les plus fréquentes dans les contes de Charles Perrault sont les inversions de sujet dans les phrases simples, qui sont également appelées phrases déclaratives, sur la base de la nature de la communication de la phrase, avec 24 données sur un total de 37 données trouvées.

## BIBLIOGRAPHIES

- Absattarovna, D. B. (2021). MORALITY IN CHARLES PERRAULT'S FAIRY-TALES. In *NOVATEUR PUBLICATIONS INTERNATIONAL JOURNAL OF INNOVATIONS IN ENGINEERING RESEARCH AND TECHNOLOGY* (Vol. 8).
- Alex, M. (2022). *Linguistik Umum*.
- Chaer, A. (2009). *Sintaksis Bahasa Indonesia*. Jakarta: Rineka Cipta.
- Danandjaja, J. (2007). *Folklor Indonesia, Ilmu Gossip, Dongeng, dan lain-lain*. Graffiti.
- DS, A. (2008). *Mendongeng bareng kak Agus DS Yuk*. Kanisius.
- Ernout A., & Tomas, F. (1964). *Syntaxe Latine*
- Grevisse, M., & Goosse, A. (2008). *Le bon usage*. De Boeck Duculot.
- Habsari, Z. (2017). Dongeng Sebagai Pembentuk Karakter Anak. In *Jurnal Kajian Perpustakaan dan Informasi* (Vol. 1, Issue 1).
- Helland, H. P. (2014). *Ny fransk grammatikk (3e édition)*. Universitetsforlaget.
- Isodarus, P. B. (2021). KALIMAT LANGSUNG DAN KALIMAT TIDAK LANGSUNG DALAM WACANA BERITA TERTULIS BERBAHASA INDONESIA. *Widyaparwa*, 49(2), 173–183. <https://doi.org/10.26499/wdprw.v49i2.839>
- Mahsun, M. (2012). *Metode Penelitian Bahasa: Tahapan, Strategi, metode, dan tekniknya*. Rajawali Pers.
- Moeliono, A. M., Lapolika, H., Alwi, H., Sasangka, S. S., & Sugiyono. (2017). *Tata Bahasa Baku Bahasa Indonesia Edisi ke-4*. Badan Pengembangan dan Pembinaan Bahasa.
- Nurgiyantoro, B. (2005). *Sastranak (Pengantar Pemahaman Dunia Anak)*. Gajah Mada University Press.
- Nurkidam, A. (2009). Penggunaan Bahasa Indonesia Ragam Baku dalam Penulisan Karya Ilmiah. *Al-Ishlah Jurnal Studi Pendidikan*, VII.
- Pauzan. (2021). *COMPLETE ENGLISH GRAMMAR*. PT. Cipta Gading Artha.
- Perrault, C. (n.d.). *Charles Perrault Contes de ma mère l'Oye BeQ*.
- Pohan, D. J., & Suprayetno, E. (2021a). *Sintaksis Bahasa Indonesia*. CV. Literasi Nusantara Abadi.
- Pribady, H. (2018). *Pengantar Metodologi Penelitian Linguistik*.
- Puspitasari, D. (2015). Kalimat Inversi Bahasa Indonesia. *Widyabastraa*:

- Jurnal Ilmiah Pembelajaran Bahasa Dan Sastra Indonesia.*
- Riegel, M., Pellat, J. C., & Rioul, R. (1994). *Grammaire méthodique du français.*
- Rumilah, S. (2018). *Sintaksis Pengantar Kemahiran Berbahasa Indonesia.* CV. REVKA PRIMA MEDIA.
- Sudaryanto. (2015). *Metode dan Aneka Teknik Analisis Bahasa.* Sanata Dharma University Press.
- Tellier, C., & Valois, D. (2006). *Constructions méconnues du français.* PUM.